

### Tableau - "Le lit au vacher"



**Type** : tableau

**Technique** : huile

**Support** : isorel

**Sujet** : animaux, personnage, scène rurale

**Cadre** : oui

**Dimension** : 18cm x 24cm (HxL)

**Signature** : oui


**Contre-signature** : non

**Monogrammé** : non

**Epoque** : 1<sup>ère</sup> moitié 20<sup>e</sup> siècle

**Prix de vente** : 160 Eur.

## A propos de l'Artiste :

Scoriel Jean-Baptiste 

*né en 1883 à Lambusart - mort en 1956 à Tamines*

Issu d'une famille d'origine flamande, Scoriel connaît la vie des foyers de mineurs, avec ses souffrances et ses épreuves. Peintre paysagiste, il pratique essentiellement la peinture à l'huile, et reçoit une formation académique de Namur, de même que les conseils de J.P. Blanche à Honfleur. Il participe aux expositions du Cercle artistique de Bruxelles, au Salon triennal de Namur (1927) et à celui d'Anvers ainsi qu'à l'Art Belge à Luxembourg. En 1959, il expose au palais des beaux-arts de Charleroi. Il peint d'abord les rives de la Sambre verdoyante dans la tradition luministe d'E. Claus. Après la guerre, Scoriel revise sa technique et manifeste un retour au respect de la ligne et de la forme. Il peint la Sambre, les péniches avec beaucoup de justesse et il trouvera sa voie dans des paysages synthétiques solidement construits, lesquels, souvent décoratifs, sont cependant imprégnés de la présence humaine. Il habille ensuite les formes d'un cerne noir et enrichit progressivement la matière et la structure. Parfois nommé le peintre du blanc, il se réalisera dans des paysages d'hiver; ses premières neiges témoignent d'une mélancolie poignante, empreintes de pathétique, d'inquiétude et de solitude. D'année en année, ses œuvres s'éclaircissent et s'apaisent, porteuses d'un message d'espoir et d'optimisme. Au fil du temps, sa palette se nuance, s'affine et s'éclaircit; Scoriel parvient à la conception d'une peinture riche et savoureuse.